

Pierre Antoniucci

« Coulisses » • solo show

exposition
du vendredi 25 février
au samedi 16 avril 2022

Galerie ONIRIS
38, rue d'Antrain
35000 RENNES
tél : 02 99 36 46 06
galerie@oniris.art
www.oniris.art

la galerie est ouverte
du mardi au samedi
de 14h00 à 19h00



Danseur, 2021
peinture et collage sur carton, 76x126cm

Pierre Antoniucci affirme son plaisir de peindre et de réfléchir le tableau à travers son travail entre figuration et abstraction.

Depuis plusieurs décennies, il a développé plusieurs manières de peindre très personnelles : le dessin et les pliages de la toile ou du papier créant des reliefs et des discontinuités dans la lecture du sujet ou des textes.

Ses tableaux sont des « additions de soustractions ». Ils résultent d'accumulations de motifs successivement recouverts, enfouis, totalement ou partiellement au gré des recherches picturales et plastiques du peintre. Ce qui est voué à disparaître constitue la matière du tableau, voire le tableau lui-même.

L'exposition « Coulisses » présente des œuvres récentes et inédites des deux dernières années. Parmi celles-ci, des peintures sur cartons de très grands formats et modulaires sont issus de son travail intitulé « JAB ».

Pierre Antonucci présente avec ses mots ce qu'est la peinture JAB :

« Des visages, des femmes et d'hommes, des cortèges d'animaux, chevaux, des chats etc. Ils sortent de la barque d'un Noé. Ils se regardent, ils vous regardent, de face, de profil ou de trois quarts en silence. Ce silence comme ces figures qui habitent mes tableaux sont là depuis longtemps, comme depuis toujours, ils m'aident à être le contemporain des anciens, de ceux que j'aime. Ces quelques figures sont des présences. Elles n'illustrent aucune parole. L'expressivité remplace les mots qui ne se soumettent à aucune narration. L'absence d'ambition narrative veut être ici le critère de la peinture : réduit à des présences, à des énigmes et aux spectres, le tableau s'implique, côtoie ou convoque naturellement les domaines métaphysiques comme celui de l'ornement décoratif. Ils ont de tout temps accompagné la sociabilité de la peinture. Dans cette exposition, à la galerie Oniris, je fais entrer toute cette figuration dans une nouvelle machinerie que j'appelle JAB.

A l'origine de la peinture Jab il y a la création d'un flux de dessins préparatoires dans des cahiers quotidiens. Dans ces cahiers chaque dessin engage une course poursuite avec le précédent. J'utilise pour cela une encre qui traverse le papier et dépose sur le recto de la feuille l'image inversée de la précédente. Un flux continue s'engage alors comme des sauts de forme à forme, de figure à figure. C'est dans ce défilé que je choisis l'hypothèse d'un tableau. Le va et vient de la forme, le vice versa des figures, l'aller-retour, multiplie les transformations de modèle pour offrir le plus large choix au départ du tableau.



Ange, 2021
peinture et collage sur carton, 120x120cm

La peinture Jab commence. Je travaille sur un support de carton nid d'abeille. L'emploi de ce type de support permet d'accéder à des formats monumentaux légers et résistants en associant les plaques les unes aux autres. Le principe du travail Jab est de pouvoir déplacer librement ces surfaces pour construire de nouvelles compositions, d'agrandir ainsi le champ visuel ou bien de le réduire. C'est le jeu de coulissements ou chevauchements des plaques entre elles qui permet l'extension comme la contraction du format. Ce procédé engendre le décadrement des figures ce qui dynamise la perception du tableau. Le coulissement des images sur elles-mêmes procure un effet de tuilage et de nouveau point de vue.

Ma peinture trouve des échos dans les cadres médiévaux ou le primitivisme italien du quattrocento, des fresques particulièrement étrusques. Mes figures ne sont pas prises dans un fond naturalisme perspectiviste mais plutôt dans une projection constructiviste d'une l'avant-garde Russe : leurs fonds se couvrent de fragments de mots d'un texte devenu illisible qui peut suggérer un passage sur les murs contemporains couverts de graphes. Ici l'image est comme une parole coupée.»

exposition du 25 février au 16 avril 2022